Chinon - Le Fort Saint-Georges

n°068563

Simon Bryant et Philippe Blanchard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13760>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Simon Bryant et Philippe Blanchard, « Chinon - Le Fort Saint-Georges », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre, mis en ligne le 28 octobre 2014, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/13760>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chinon - Le Fort Saint-Georges

n°068563

Simon Bryant et Philippe Blanchard

Lien Atlas (MCC) : http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.189;47.131;0.297;47.207

- 1 Le château de Chinon est composé de trois éléments : le château du Coudray, le château du Milieu et le Fort Saint-Georges. Ce dernier constitue sa partie orientale, et jadis propriété privée, il a longtemps et largement été oublié des recherches. Il s'agit pourtant d'une enceinte de 110 m de longueur est-ouest sur une largeur de 40 m nord-sud, implantée à une altitude de 84 à 89 m NGF. Cette opération, réalisée préalablement à un projet d'aménagement, avait pour but le relevé topographique et l'évaluation archéologique et architecturale des vestiges de cette forteresse. Elle fait suite à une étude documentaire conduite en 1996 par Michel Philippe (cf. BSR 1996 : 111).
- 2 La première enceinte du château, datée au x^e siècle, était composée du château du Milieu et du château du Coudray. Le Fort Saint-Georges aurait été ajouté pendant le règne de Henri II, entre 1156 et 1189, hypothèse que semble conforter le vocable Saint-Georges, saint patron de l'Angleterre. Une tour polygonale est ajoutée à la courtine orientale pendant cette période. Chinon passe aux mains des Français lorsque Philippe-Auguste prend le château à Richard Cœur de Lion en 1205. A cette époque, le fort était considéré comme le « bayle extérieur » du château et il lui était encore rattaché par une enceinte unique.
- 3 Plusieurs modifications datent de l'époque de Philippe-Auguste. La courtine orientale est reconstruite, et l'entrée du château s'effectue désormais par la Porte-des-Champs, dans l'angle nord-ouest du fort Saint-Georges qui est séparé du château du Milieu par des douves sèches. L'entrée du château du Milieu se situe à l'actuel emplacement de la Tour de l'Horloge. Cette dernière, édifiée vers la fin du xiv^e siècle, semble avoir englobé les restes d'une structure antérieure. L'angle sud-est de l'enceinte est protégé par la Porte de la Ville (disparue) qui débouche sur une étroite ruelle (actuelle rue Jeanne d'Arc). Sa

défense était assurée par les salles de garde sous la chapelle et par une tour carrée, écroulée en 1906. En 1454, la terrasse devant la chapelle, côté ville (sud), est clôturée. Il s'agit en toute probabilité de la place actuellement occupée par la rue du Puy-des-Bancs.

- 4 Les vestiges du fort ne présentent qu'une petite partie de l'important ensemble d'origine. La Porte-des-Champs a disparu, ainsi que la courtine occidentale en face des douves qui séparent le fort Saint-Georges du château du Milieu. La courtine sud est également absente, mais son emplacement pourrait être marqué par un mur de clôture récent, bien que la raideur des pentes et des falaises rendent une muraille presque superflue. La courtine septentrionale est, elle, conservée sur une longueur de 70 m, avec au milieu une tour carrée qui représente le seul ouvrage défensif de cette partie de l'enceinte. Le parement est composé d'un appareillage moyen en blocs de tuffeau (75 %) et de falun ou grès turonien (20 à 25 %). L'angle nord-est est très abîmé en raison de l'instabilité du terrain. La courtine orientale est plus ou moins bien conservée. Elle existe sur une longueur de 14,80 m et sur une hauteur moyenne de 4 m. Ses parements montrent au moins deux phases de construction : la première, contemporaine de l'édification de la chapelle, représente la construction de Henri II, et la tour polygonale a été plaquée contre son parement externe ; la deuxième phase se rapporte à la reconstruction de Philippe-Auguste, désaxée par rapport à la première phase. Il est probable que la construction de la tour carrée, écroulée en 1906, date de cette période ; elle était contiguë avec la Porte de la Ville.
- 5 La chapelle Saint-Georges forme l'angle sud-est de l'enceinte. D'après une gravure anonyme de 1760, il s'agissait d'un édifice haut, divisé en deux volumes contigus avec un chevet plat. Sa longueur interne était de 25 m pour une largeur de 7 m environ. Elle avait trois niveaux : la structure en élévation du niveau de sol à l'intérieur de l'enceinte, la salle voûtée dessous, et un complexe de salles de garde creusées dans le rocher. Ces dernières débouchent au niveau de la rue du Puy-des-Bancs, en contrebas, via deux poternes dans la façade sud. La chapelle fut démolie en 1763, et aujourd'hui il ne reste que la partie inférieure de la façade sud, la salle voûtée et les salles de garde. L'originalité de cette chapelle réside dans la communication entre les trois niveaux. Il était possible de descendre de l'intérieur aux salles de garde sans quitter l'enceinte : la communication entre la salle voûtée de la chapelle et les salles de garde était assurée par un puits vertical dans leur plafond.
- 6 Cette étude confirme, une fois de plus, l'intérêt d'une recherche documentaire approfondie en corrélation avec une évaluation archéologique et architecturale des élévations, puisqu'elle a permis la « redécouverte » d'une partie importante du château de Chinon, jadis inaccessible et quasiment inconnue.

INDEX

Index géographique : Centre, Indre-et-Loire (37), Chinon

Mots-clés : enceinte, courtines, tour, parement, chapelle

Index chronologique : Moyen Âge

operation Évaluation archéologique (EV)